

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Cinq sous.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Cinq sous.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 10 JUILLET 1907

80ème Année

Les Fêtes de Kiel.

Paris, 28 juin.

Nous avons publié déjà diverses relations des fêtes de Kiel. Les récits que nous devons à l'obligeance de correspondants s'occupent pour signifier le bel accueil que les Français ont reçu à Kiel, notamment de la part de l'empereur Guillaume II qui a multiplié, à leur égard, les attentions et les plus aimables procédés.

C'est aussi l'impression que rapporte de son voyage M. Gaston Menier. Nous avons vu le grand plaisir de le rencontrer, dans une maison amie, comme il n'était encore à Paris que depuis quelques heures. La conversation devait évidemment porter sur les journées de Kiel, on le pressa de questions et, de la meilleure grâce du monde, il voulut bien s'y prêter.

Voici, en résumé, ce qu'il nous raconte ou raconte devant nous.

L'"Ariane" — c'est le nom du yacht de M. Gaston Menier — est arrivée à Kiel le lendemain du jour où commencent les régates. Ce samedi même, l'empereur faisait avec M. Gaston Menier de venir, avec son fils et son ami M. Alexis Godillot, à bord du "Hohenzollern". Dans la journée, Guillaume II vint à bord de l'"Ariane"; il apportait à M. Gaston Menier, en présent, une gravure intéressante et rare, représentant la flotte française dans la rade de Kiel, en 1854, au moment de la guerre de Crimée. Il lui dit qu'il avait été averti de son arrivée, ayant reçu par son service spécial de dépêches la nouvelle de l'entrée du yacht "Ariane" dans l'Elbe. On se rappelle que l'empereur d'Allemagne était déjà venu à bord de ce yacht en 1902, quand M. Gaston Menier navigait avec M. Waldeck-Rousseau, et l'année dernière encore à Bergen; il ne — manqua pas, l'autre jour, de charger M. Gaston Menier de présenter ses hommages à la veuve de l'homme d'Etat dont il a gardé le souvenir fidèle.

Les lecteurs des journaux ont eu déjà le récit du dîner qui fut, vendredi dernier, donné par l'empereur à bord du "Hohenzollern". Après le dîner de samedi, Guillaume II prit à part M. Gaston Menier il s'entretenait avec lui pendant plus de trois quarts d'heure. Il lui parla des hauts faits politiques français les plus en vue, MM. Bourgeois, Poincaré, Clemenceau, Rouvier, Briand, Millerand, etc., dont il suit avec soin toutes les manifestations politiques et dont il connaît tous les discours.

L'escadre japonaise était entrée en rade la matin même. L'empereur Guillaume fit voir à M. Gaston Menier un grand sigle de bronze, magnifiquement travaillé, que lui avait envoyé l'empereur du Japon. Puis il lui fit remarquer la nouveauté du fait : une escadre asiatique mouillée dans les eaux allemandes, une grande nation de l'Extrême-Orient mêlée à ce rassemblement de navires européens... L'empereur insista quelques temps à-dessus : Voici, disait-il, à peu près, le problème mondial posé autrement qu'autrefois, par l'intervention de facteurs nouveaux dont il faut tenir compte. L'Europe n'est plus seule importante; et l'émulation qui anime les unes à l'égard des autres les diverses nations de l'ancien monde, devient cet ancien monde tout entier ne doit-il pas le ressentir devant cette puissance de l'Extrême-Orient?... Non, le problème n'est plus, non, le problème n'est plus, non, le problème n'est plus que jadis, l'empereur, à maintes reprises, témoigna du plaisir qu'il avait eu à voir tant de Français distingués, éminents, à Kiel. Il ne perdit aucune occasion de les remercier.

Avant de quitter M. Gaston Menier, il l'invita à venir, le lendemain dimanche, prendre part aux régates avec lui, à bord du yacht "Météor". Puis il le présenta au chancelier de Bülow, avec lequel M. Menier resta à causer jusqu'à la fin de la soirée. La conversation, qui fut assez longue, porta sur les plus graves problèmes économiques du temps, sur les intérêts commerciaux qui relient entre elles les différentes nations d'Europe, sur les œuvres de prévoyance sociale que l'Allemagne a tant développées et acc-

tant de succès depuis quelques années.

Le lendemain dimanche, à dix heures du matin, M. Gaston Menier arrivait au "Météor", où se trouvaient déjà auprès de l'empereur l'amiral japonais Yonoyé, l'ambassadeur du Japon à Berlin, le commandant du cuirassé japonais "Tchi-Kuba", le ministre allemand de la marine et plusieurs amiraux. La brise était violente. La lutte du yacht "Météor" avec le yacht "Hambourg" fut, comme la veille et plus encore, très passionnée. Pour la première fois cette année, l'empereur avait, à bord de son yacht, un équipage exclusivement composé de matelots allemands; il avait jusqu'à lors nombre de matelots anglais. Les matelots allemands manœuvrèrent, pendant la course, avec une précision et une hardiesse remarquables.

Les deux yachts, portant toute la voile possible, fendaient les lames avec une vitesse de douze à quatorze nœuds. Personnellement, l'empereur dirigeait les manœuvres et y participait avec un entrain juvénile.

Plusieurs buts furent virés dans des conditions pathétiques. On voyait évoluer, à quelques mètres l'un de l'autre, ces deux vaisseaux de trois cent cinquante à quatre cents tonnes chacun. Plus d'une fois, le bordage sous-vent fut recouvert de près d'un mètre d'eau. Au troisième tour de cette journée, le yacht "Hambourg", sous une voile très rude, cassa son beaupré; il dut abandonner la course après trois heures bientôt de lutte presque bord à bord.

La course terminée, l'empereur garda ses invités à déjeuner sur le yacht "Météor". Chacun témoignait du vif plaisir qu'il avait eu à cette émouvante rivalité sportive.

A cinq heures, réception très courtoise et affable chez le prince Henri de Prusse.

Le lundi, M. Gaston Menier et ses hôtes furent invités par le prince de Monaco à un déjeuner à bord du yacht "Princesse-Alice". Dans l'après-midi, plusieurs théâtres, réceptions diverses, furent offerts à bord des cuirassés. Partout, les Français furent accueillis de la façon la plus gracieuse par les commandants, les officiers, les dignitaires.

Le yacht "Ariane" reçut deux visites : à cinq heures, celle du prince Adalbert; à six heures celle du kronprinz. Les deux princes, qui s'expriment parfaitement en français, se montrèrent d'une simplicité parfaite et d'un aimable enjouement. Ils marquèrent l'un et l'autre ce que leur courtoise démarche avait de spontané, de véritablement cordial.

Le soir, au Yacht-Club, dîner des régates, auquel furent invités les propriétaires des yachts français et auquel assistèrent l'empereur, le kronprinz, les princes du sang, le prince de Monaco et diverses notabilités. Au "biaraband", après le dîner, l'empereur s'entretint de nouveau avec ses invités. M. Gaston Menier eut une conversation très intéressante avec le prince Henri de Prusse, frère de l'empereur, homme très réfléchi, très attentif à ses paroles. Entre autres choses, le prince dit à notre compatriote, en termes formels, que son frère, ainsi que lui-même, était animé à l'égard de la France des intentions les plus pacifiques.

Le mardi matin, le yacht "Ariane", suivant la "Princesse-Alice", quitta Kiel pour se rendre à Eckernförde, à soixante kilomètres de Kiel, dans la Baïtque, où avait lieu l'arrivée d'une régata de haut mer courue par les grands yachts. C'est ce jour-là que, par suite d'une brise très rude qui ne cessa pas de souffler, le yacht "Météor", comme précédemment le "Hambourg", cassa son beaupré. Un instant, il faillit être "engagé" — c'est-à-dire couché sur l'eau de manière à ne plus pouvoir se relever; — mais il sortit de cette situation, qui fut un moment périlleuse, grâce à l'habileté de son commandant.

Dès son arrivée à Eckernförde, l'"Ariane" prit son poste de mouillage à côté de la "Princesse-Alice" et du "Hohenzollern".

Le prince de Monaco et M. Eugène Etienne, l'ancien ministre de la guerre, qui était arrivé le matin même de Paris, devaient venir di-

ner à bord de l'"Ariane"... Mais l'empereur Guillaume les fit prier à dîner à bord du "Hohenzollern". En même temps, le kronprinz faisait exprimer à M. Gaston Menier le désir de venir dîner à bord de l'"Ariane". M. Gaston Menier répondit avec empressement.

Le kronprinz arriva à huit heures. Il trouva, à bord de l'"Ariane", M. et Mme Georges Menier, le comte Clary, M. Maubilleau, M. Georges Kohn, le commandant Bourée et M. de Bodenhausen, officier allemand mis par l'empereur à la disposition du prince de Monaco pour la durée de son séjour.

Le kronprinz se montra aussi charmant qu'il est possible de l'être. Mme Georges Menier fit, avec sa bonne grâce habituelle, les honneurs du yacht de son beau-père. Le kronprinz confirma dans l'esprit de tous l'aimable impression qu'il avait faite au cours de sa première visite. Il aime et pratique tous les sports. La conversation porta sur la chasse, le yachting, les chevaux, le patinage, le tir, sports très divers auxquels se livre et où excelle le prince pendant tous les loisirs que peut lui laisser la très exacte et très minutieuse observation de ses devoirs militaires. Il a un goût particulier pour l'automobile, en connaît les derniers perfectionnements et est un chauffeur très renseigné, très hardi.

Il a beaucoup d'élegance, de sveltesse, un aspect de vigueur souple; il connaît tous les hôtels de l'"Ariane". Il avait eu la délicatesse d'apporter, pour en faire présent à Mme Georges Menier, une très jolie broche en or et émail représentant le guidon de course de son yacht. A plusieurs reprises, il témoigna de sa sympathie pour les Français.

La réception se prit fin qu'à onze heures et demie.

Avant-hier matin, mercredi, l'"Ariane" partit, à la première heure, pour Kiel, d'où M. Gaston Menier et ses amis se rendirent directement à Paris où ils sont arrivés hier matin.

France et Espagne.

M. Revoil, ambassadeur de France, a présenté le 24 juin dernier ses lettres de créance au roi Alphonse et lui adressa le discours suivant :

Sire,

J'ai l'honneur de remettre entre les mains de Votre Majesté les lettres qui m'accréditent auprès d'Elle, en qualité d'ambassadeur de la République française.

Le volatage, l'affinité des races, le commandant des aspirations ont été de tout temps, entre la France et l'Espagne, une mutuelle et invincible sympathie.

Au cours de ces dernières années, des liens nouveaux ont venu resserrer l'amitié des deux peuples et rendre plus étroite la solidarité de leurs intérêts. La France est profondément attachée à cette heureuse entente, si favorable à la cause de la paix et au progrès de la civilisation. C'est un grand honneur pour moi d'être appelé à collaborer à une œuvre aussi noble et qui répond si complètement à mes inclinations personnelles.

J'ose espérer que Votre Majesté et son gouvernement voudront bien faciliter l'accomplissement de ma mission en m'accordant leur bienveillance et leur appui.

La visite dont Votre Majesté a honoré mon pays y a laissé de tels souvenirs qu'un écho véritablement fraternel a répondu en France à la joie que la naissance d'un prince des Asturies a causée au peuple espagnol.

Le Président de la République

L'opinion française.

Paris, 9 juillet.— Dans les milieux officiels français on s'attache pas une grande importance aux rapports à sensation publiés dans une certaine presse, et l'envoi de la flotte américaine dans les eaux du Pacifique n'est pas considéré comme une menace.

Le "Temps" publie aujourd'hui l'article suivant qui semble avoir été inspiré dans les milieux gouvernementaux :

"L'excitation causée par l'envoi d'une flotte américaine dans les eaux du Pacifique cause une profonde surprise dans les milieux diplomatiques.

"Cette mesure du gouvernement américain, au lieu de causer de l'inquiétude, semble plutôt signifier que les négociations qui se poursuivent entre les cabinets de Washington et de Tokio font des progrès favorables.

"Le gouvernement américain, sans aucun doute n'enverrait pas une escadre dans le Pacifique s'il y avait le moindre danger que cette action put être interprétée défavorablement et portant atteinte aux négociations entre les deux gouvernements."

Yamamoto aux Etats-Unis.

Washington, 9 juillet.— Le vicomte Aoki, ambassadeur du Japon aux Etats-Unis a retardé de quelques jours son départ pour la campagne afin d'attendre l'arrivée de l'amiral Yamamoto qui est attendu dans le courant de la semaine à New York.

L'amiral Yamamoto, qui rentre au Japon après un séjour de quelques mois en Europe, restera probablement pendant un semaine ou deux aux Etats-Unis avant de s'embarquer pour le Japon.

Si sa visite dans ce pays n'a aucun caractère officiel. Il est probable cependant qu'il sera reçu par le président Roosevelt à Oyster Bay. A son arrivée à New York il sera reçu par un représentant du gouvernement japonais.

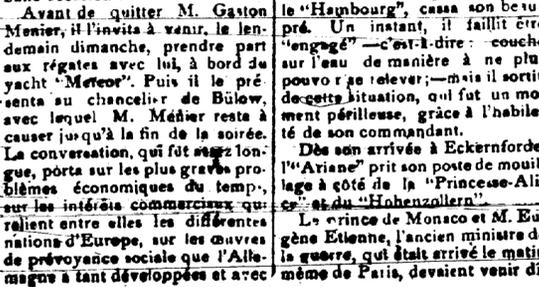
L'amiral, qui est accompagné par plusieurs officiers de marine japonais, sera autorisé à visiter divers chantiers de construction et les arsenaux de la marine.

M. Yamamoto faisait partie de la suite du prince Fushimi pendant la visite de ce dernier au roi Eouard d'Angleterre.

Prochaine arrivée de l'amiral Yamamoto aux Etats-Unis.

Washington, 9 juillet.— L'ambassade japonaise a déclaré que la visite projetée par le commissaire Ishii pour faire une enquête sur la situation des Japonais aux Etats-Unis avait été décidée depuis quelques mois et n'avait rien de commun avec la agitation jingoïste soulevée depuis quelques jours par une partie de la presse japonaise.

"Il est tout naturel", a déclaré M. Myskon, conseiller de l'ambassade, que le commissaire Ishii, directeur du bureau commercial du ministère des affaires étrangères du Japon, "visite pendant ses vacances d'été les divers consulats japonais aux Etats-Unis qui sont placés sous sa surveillance directe. Aucun autre but ne doit être attaché à cette visite."



LARAN
AN ARROW
MADE IN U.S.A.
QUART GUARANTEED 100%
CLOUETT, FRANK & CO.
Fab. des Chemises Clouett et Monarch

La Question de Bombardement.

La Haye, 9 juillet.— Les délégués Américains, Anglais, Russes, Hollandais et Espagnols à la conférence de la paix ont traité aujourd'hui la question du bombardement de villes non-fortifiées. Ils ont tous retiré leurs propositions à cet égard et ont confié au comité Torinelli d'Italie le soin de rédiger une proposition renfermant les vues Américaines.

Le président Fallières rendra visite à plusieurs souverains.

Paris, 9 juillet.— Le voyage qu'entreprendra, l'année prochaine, le président Fallières sera beaucoup plus étendu que celui qu'il se proposait de faire cette année et qui eût été abandonné par suite de la situation intérieure en France.

M. Fallières se rendra d'abord à Londres où il sera l'hôte du roi Edouard, puis il visitera successivement le roi Haakon, de Norvège, le roi Frederick, de Danemark, et le roi Oscar, de Suède.

Il est probable que de Stockholm le président se rendra à St-Petersbourg où il visitera le Tzar Nicolas, mais rien n'a encore été définitivement fixé au sujet de cette dernière visite.

GAZ

Le prix du gaz a été réduit à un dollar et quinze sous les mille pieds cubes.

C'est une aubaine pour les femmes de ménage, qui leur permettra de faire leur cuisine, de se chauffer et de s'éclairer à bon marché.

NEW ORLEANS GAS LIGHT CO.,

Coin des rues Baronne et Common.

BANQUE DU PEUPLE

(PRÈS DE LA POSTE)
Etablie en 1859. Capital et Surplus \$600,000.

BRANCHE DE DEPOTS D'ÉPARGNES.

Rue du Canal, coin de la rue Bourbon.

PAYE 4% SUR LES ÉPARGNES.
INTERET À PARTIR DU 1er JUILLET.